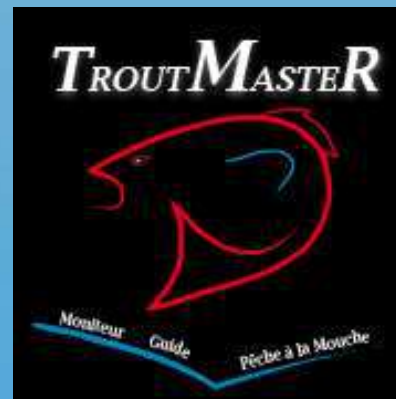


Les milieux aquatiques

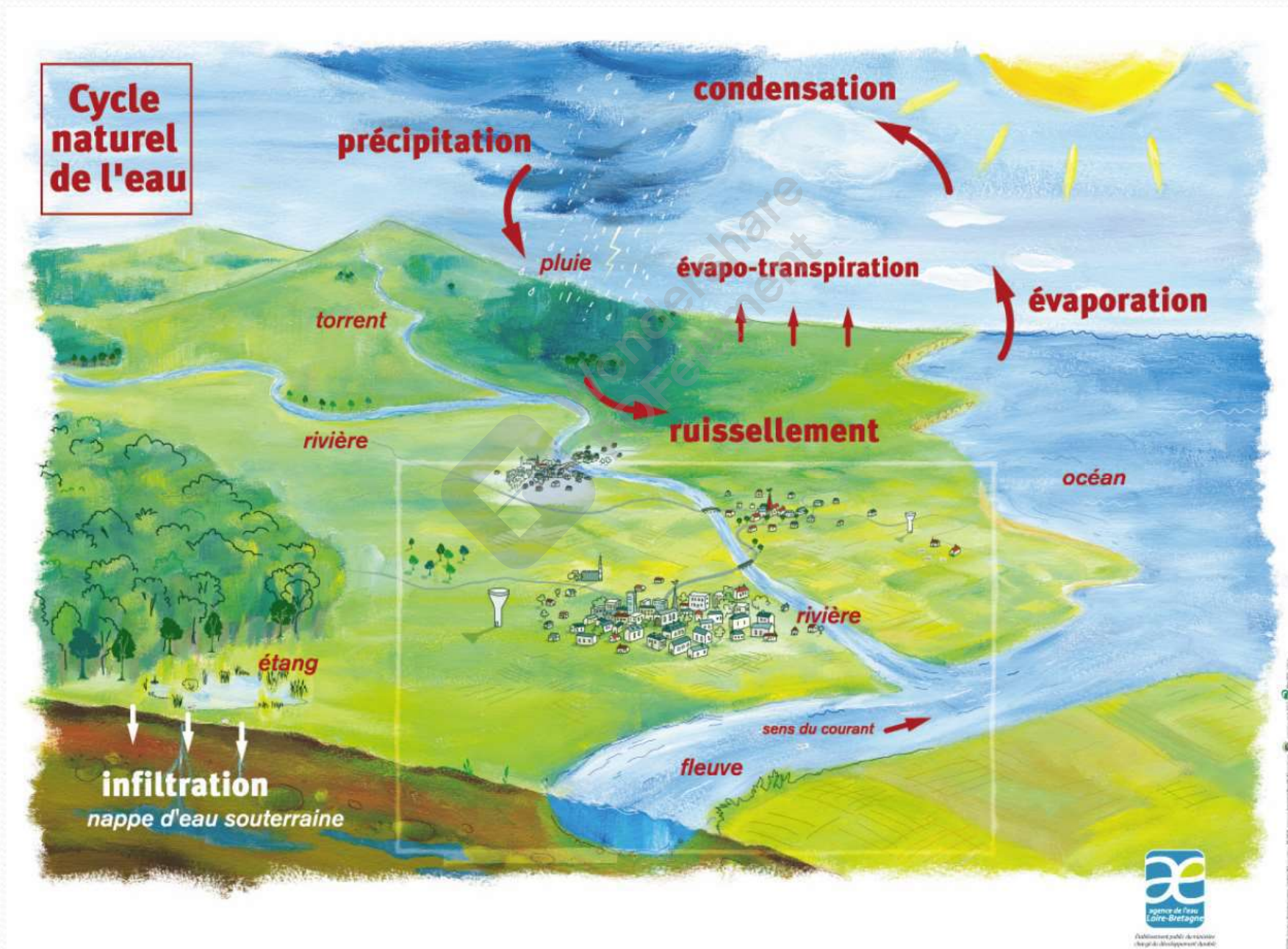
Ecologie, fonctionnement, qualité



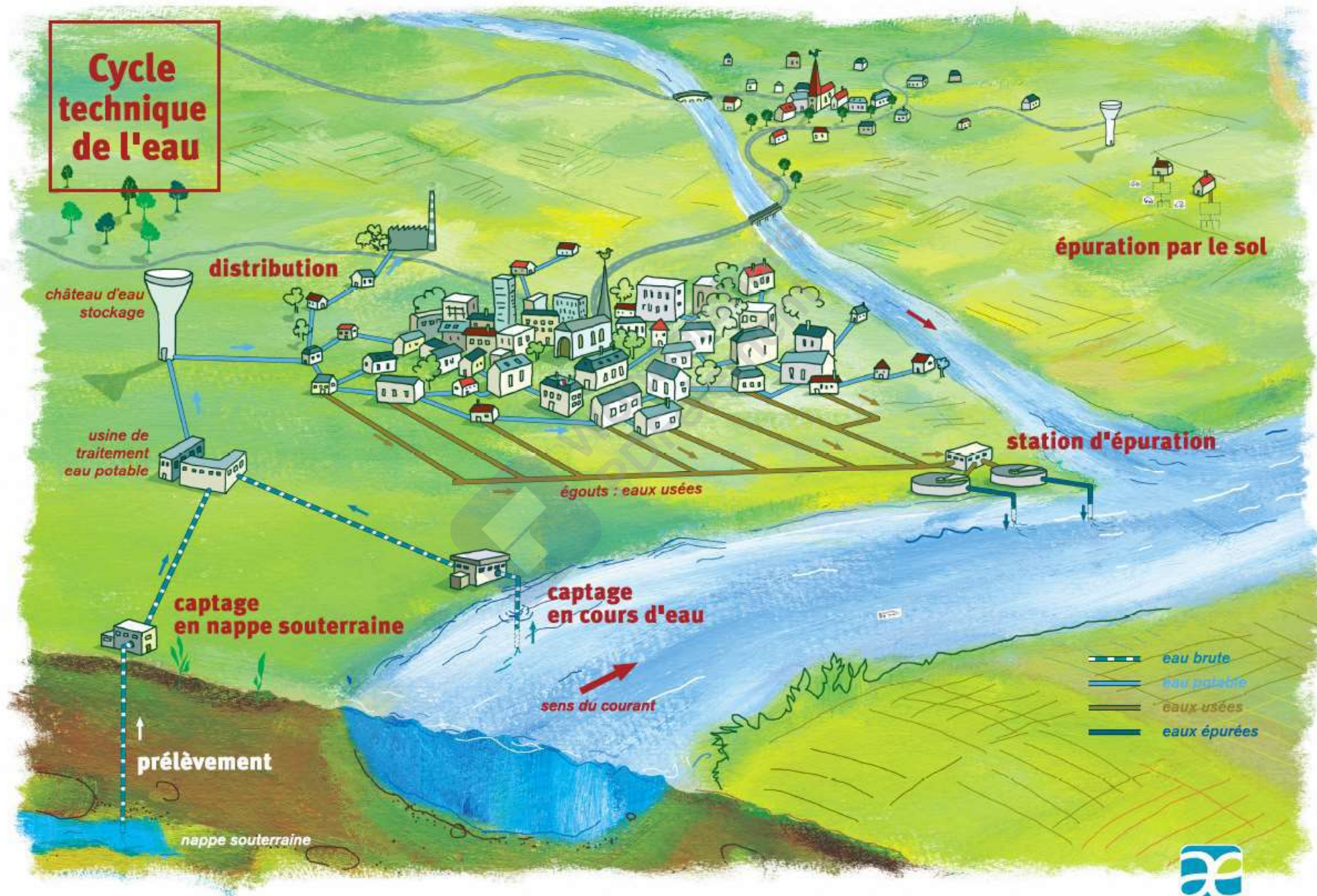
Organisation

1. Ecologie générale des milieux aquatiques
2. La végétation aquatique et la ripisylve
3. Faune aquatique : macro-invertébrés, écrevisses, poissons
4. Fonctionnement d'un cours d'eau / d'un plan d'eau
5. La qualité des milieux aquatiques : indicateurs, impacts des activités humaines
6. Etudes de cas (sorties terrain)

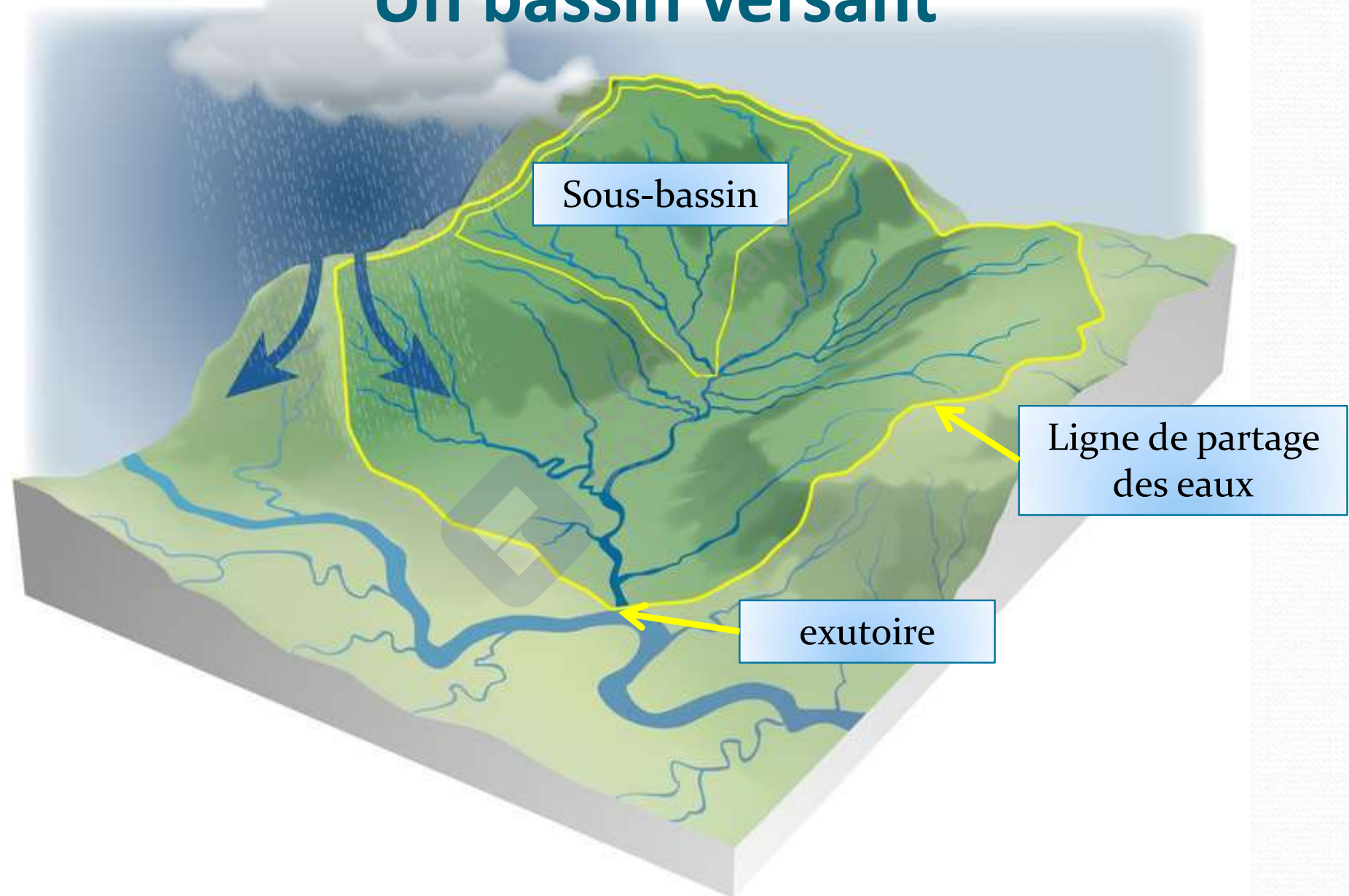
Le cycle de l'eau



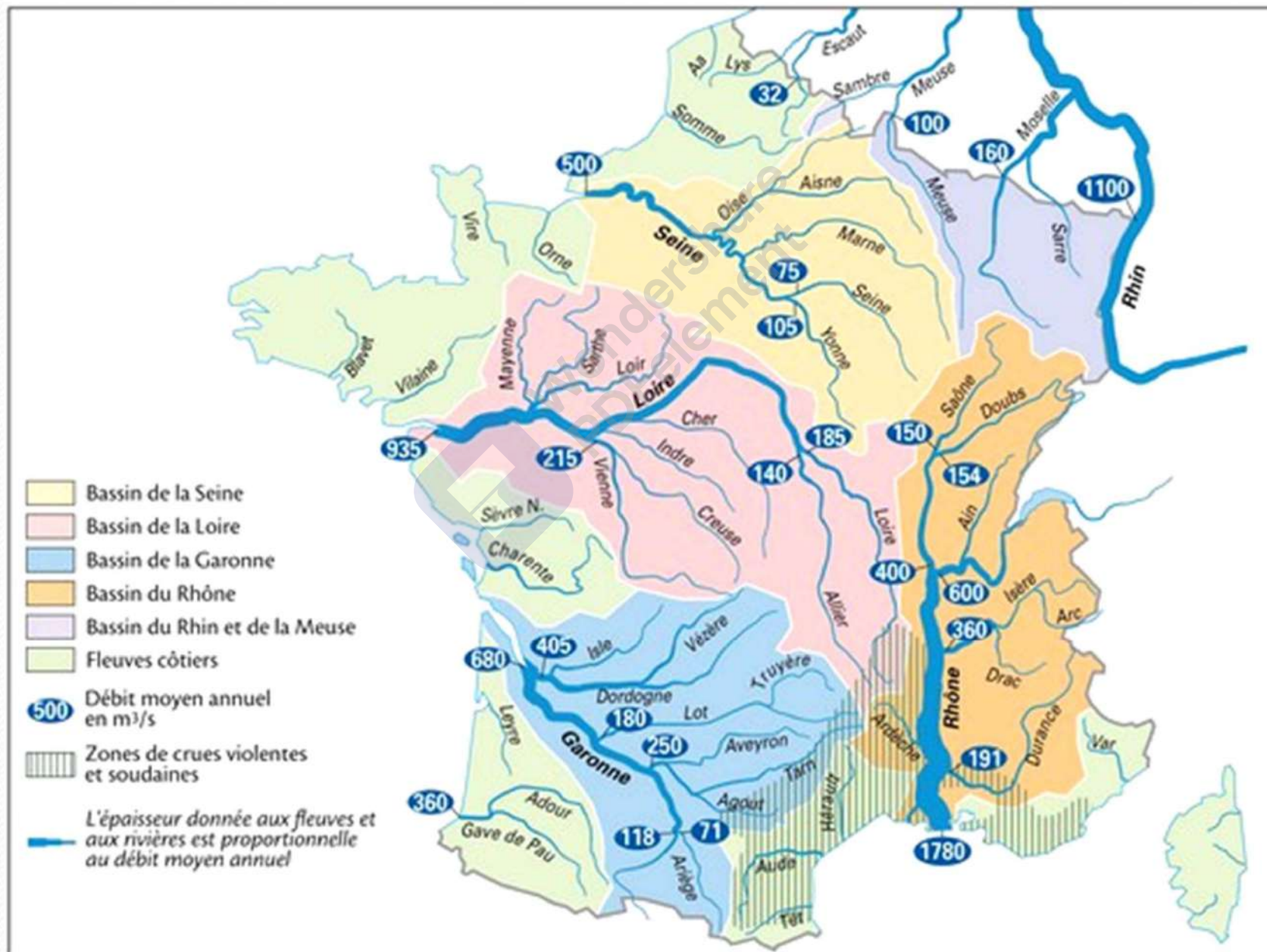
Cycle technique de l'eau



Un bassin versant



Les grands bassins versants français



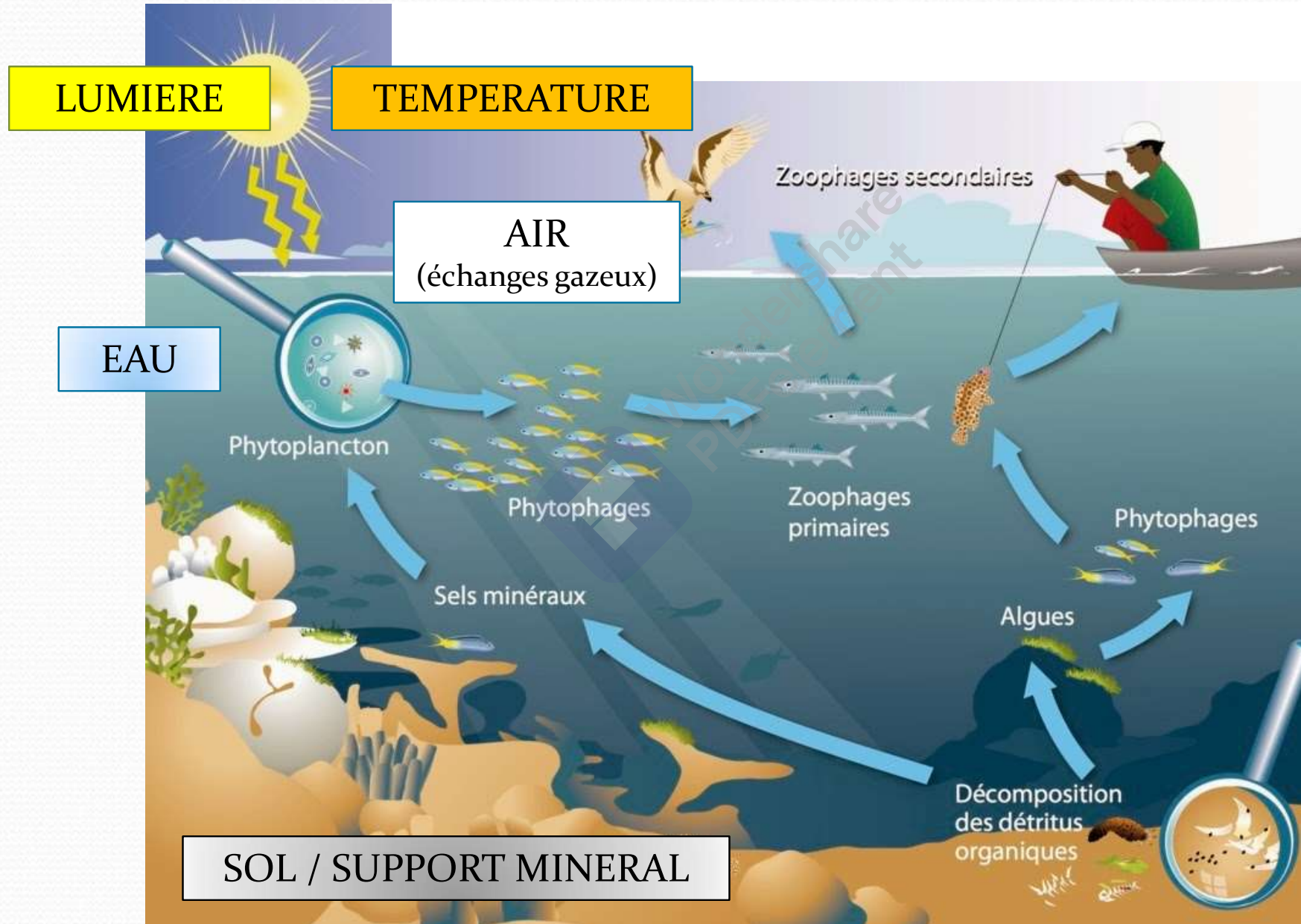
La gestion par BV : les agences de l'eau



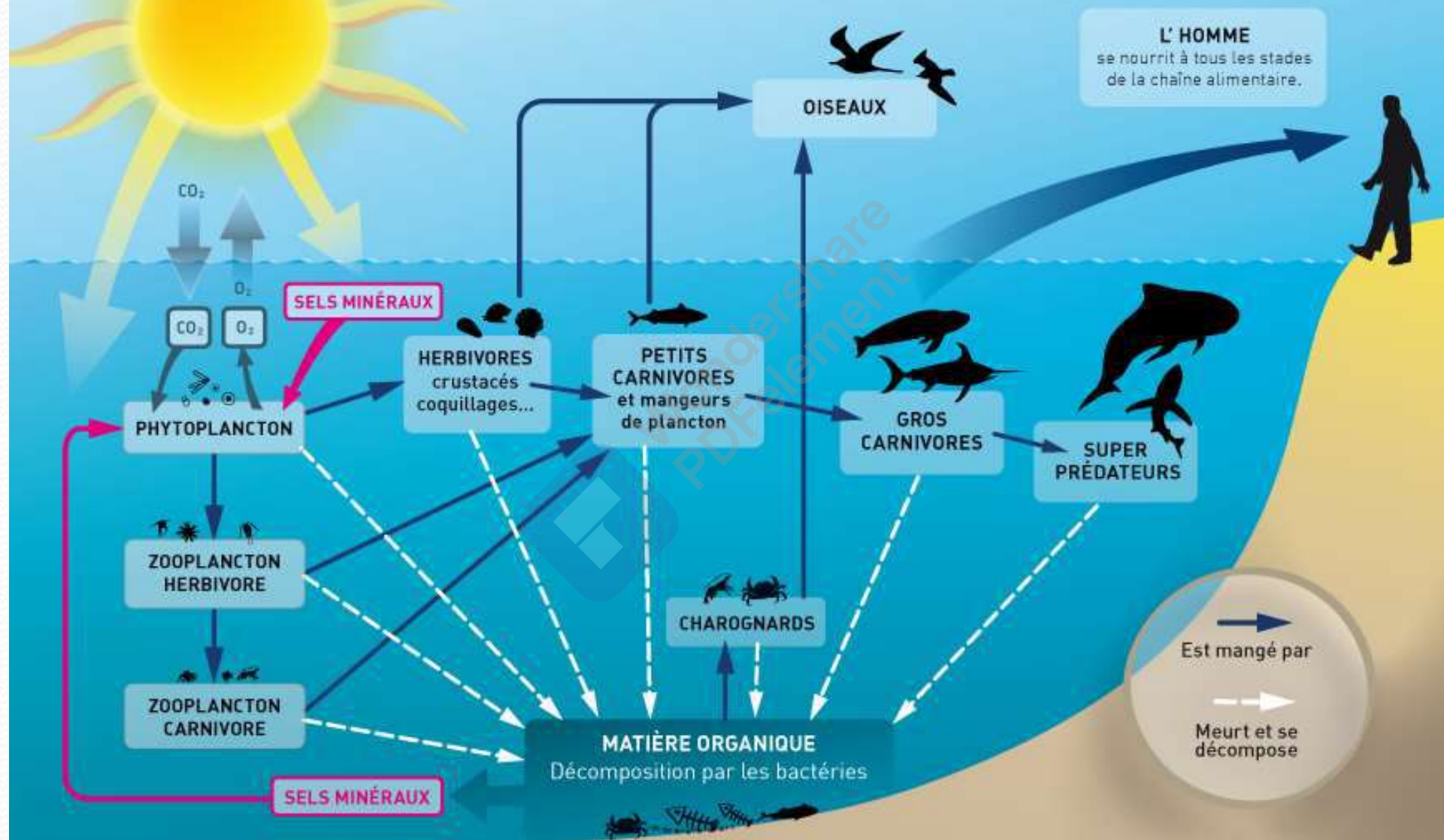
Adour – Garonne et sous-bassins versants



Ecosystème = biotope + biocénose



La chaîne alimentaire marine



Epandage aérien de DDT
pour lutter contre les
larves d'insectes



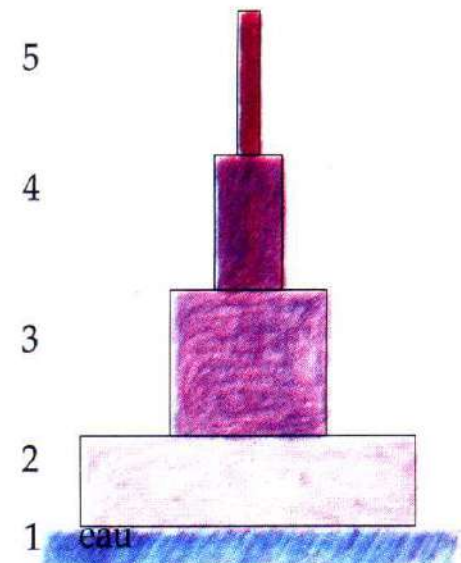
1 - Facteur de
concentration dans l'eau
1

2 - Concentration par les or-
ganismes du phytoplancton et
les végétaux aquatiques
Facteur de concentration
360

3 - Concentration par les
poissons herbivores
Facteur de concentration
14 000

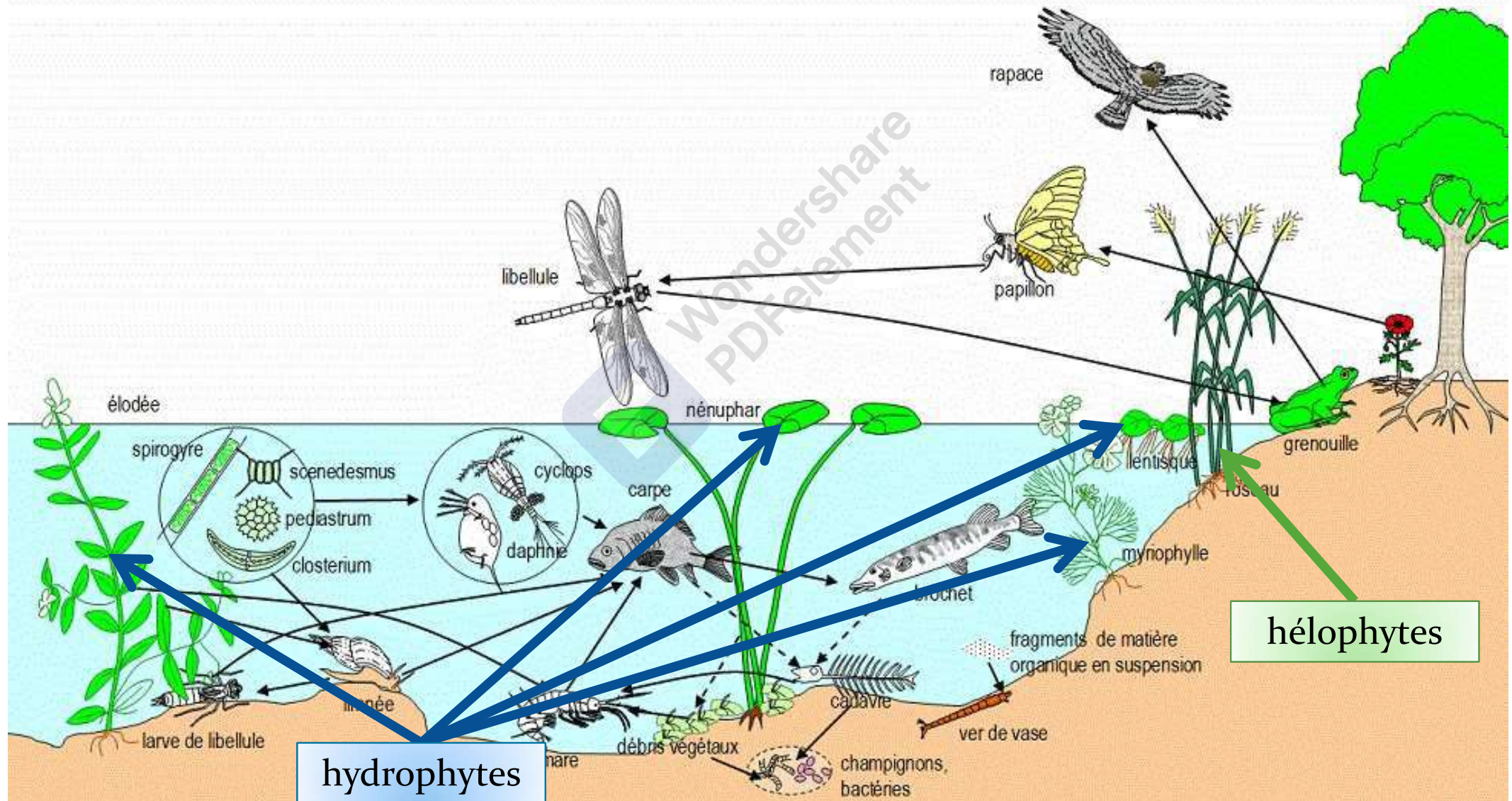
4 - Concentration par les
poissons carnivores
Facteur de concentration
55 000

5 - Concentration au
niveau du grèbe huppé
facteur de concentration
150 000



Le biocide se concentre progressivement quand on va vers les
échelons supérieurs de la pyramide des biomasses.

Ecosystème et plantes aquatiques



Rôle des plantes aquatiques : exemple des herbiers de posidonies



Ceci n'est pas qu'une rivière, c'est aussi un milieu vivant à préserver

C'est pourquoi il faut y faire attention. Une rivière fonctionne avec des zones humides, des eaux souterraines, et elle abrite des espèces vivantes, végétales et animales... Ces éléments forment un écosystème : de leur bonne santé à tous dépend la bonne santé de la rivière.

Le fonctionnement de la rivière

L'eau de la rivière vient de la montagne. Elle dévale la pente en torrent et grossit, alimentée par la pluie, la neige et la glace fondue. Arrivé dans la vallée, le torrent devient rivière. L'eau se réchauffe, le courant ralentit et la profondeur peut augmenter. La rivière poursuit son chemin et grossit encore. Elle devient un fleuve si elle se jette dans la mer, parfois après avoir traversé un **estuaire**.

Attention poissons !

Les barrages mettent en péril la vie des poissons migrateurs. Aujourd'hui, on les aménage par exemple avec des « passes » (petits canaux) pour faciliter la libre circulation des poissons.

Des berges plus naturelles

Pour limiter l'érosion des berges et les risques d'inondation, les hommes ne les aménagent plus avec du béton, ce qui avait pour effet d'aggraver les crues. Ils utilisent désormais des arbres et des plantes adaptés pour consolider le sol, ce qui facilite aussi l'autoépuration de l'eau.

Estuaire : lieu de rencontre entre le fleuve et la mer.

Débit (lcl) : quantité d'eau.

Crue : montée des eaux d'une rivière.

Berge : bord d'un cours d'eau.

Marais : zone recouverte d'eau peu profonde et de végétation.

Le bassin versant

C'est comme une grande cuvette dans laquelle ruisselle toute l'eau qui tombe. Elle ne peut s'échapper qu'en pénétrant dans le sol ou en s'écoulant le long des pentes pour former ruisseaux, rivières et fleuves, jusqu'à la mer.

La faune

De nombreux animaux vivent grâce à la rivière : grenouilles, couleuvres, oiseaux, rongeurs, loutres, poissons... Elle leur offre de l'eau, un habitat pour se reproduire et se réfugier et de la nourriture (mollusques, larves de vers de terre, poissons...).

Des eaux sous terre

Une partie de l'eau se trouve dans le sol. Cette eau souterraine permet de réalimenter la rivière notamment en cas de sécheresse. Elle peut aussi être captée pour servir aux hommes dans leurs activités.

Le lit mineur

En quelques millions d'années, la rivière a creusé la vallée pour former son lit. Le lit mineur est la partie de la vallée dans laquelle se trouve la rivière quand son débit est stable, c'est-à-dire quand il n'y a pas d'inondation.

Le lit majeur

Le lit majeur est l'espace occupé par le cours d'eau lors de ses plus grandes crues, qui ont lieu à la fonte des neiges ou après de fortes pluies. Les eaux de la rivière débordent alors pour s'étaler au-delà des berges. Cet espace est aussi appelé « lit d'inondation ».

Des zones humides

Autour de la rivière s'étendent des zones humides (marais...), appelées aussi « zones tampons ». Elles absorbent le trop-plein d'eau lorsque la rivière déborde, comme une éponge naturelle. Et, en cas de sécheresse, elles rendent de l'eau à la rivière. Ces zones participent aussi à l'autoépuration de l'eau, grâce à leur végétation qui piège les polluants.

La flore

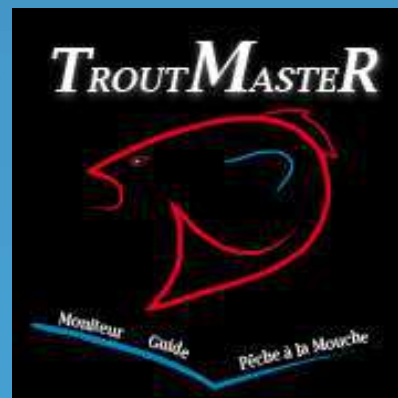
La flore autour de la rivière est riche et variée : roseaux, juncs, renoncules... Des plantes aquatiques et des algues poussent aussi au fond de la rivière et sur ses berges. Mais attention, en trop grand nombre, les algues consomment l'oxygène de la rivière, au détriment des autres espèces vivantes.

Autoépuration : capacité de la rivière à éliminer elle-même la pollution.

Loutre : animal qui vit dans les milieux aquatiques et se nourrit essentiellement de poissons.

Érosion (lcl) : usure lente et progressive des bords de la rivière par l'eau.

La faune aquatique



Les macro-invertébrés aquatiques



Introduction

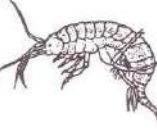
Les macro-invertébrés aquatiques sont à la base de la chaîne trophique et apportent une multitude d'informations sur le milieu.

Ils occupent tous les habitats, sous les pierres, dans le sable, la vase, dans la végétation aquatique ou les débris végétaux.

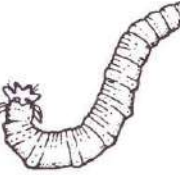
Leur identification nous donne rapidement la nature du milieu et sa qualité car ils ont un degré de résistance variable à la pollution. Les plus sensibles sont des indicateurs précieux en rivière, ils sont **polluo-sensibles**.

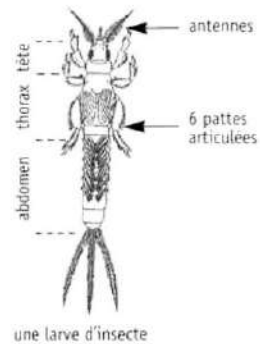
Divers noms les désignant sont connus du jargon des pêcheurs : la perle, la manne, le porte-fée ou porte bois, le fouillis, la patraque, etc.

Quelques uns des plus communs

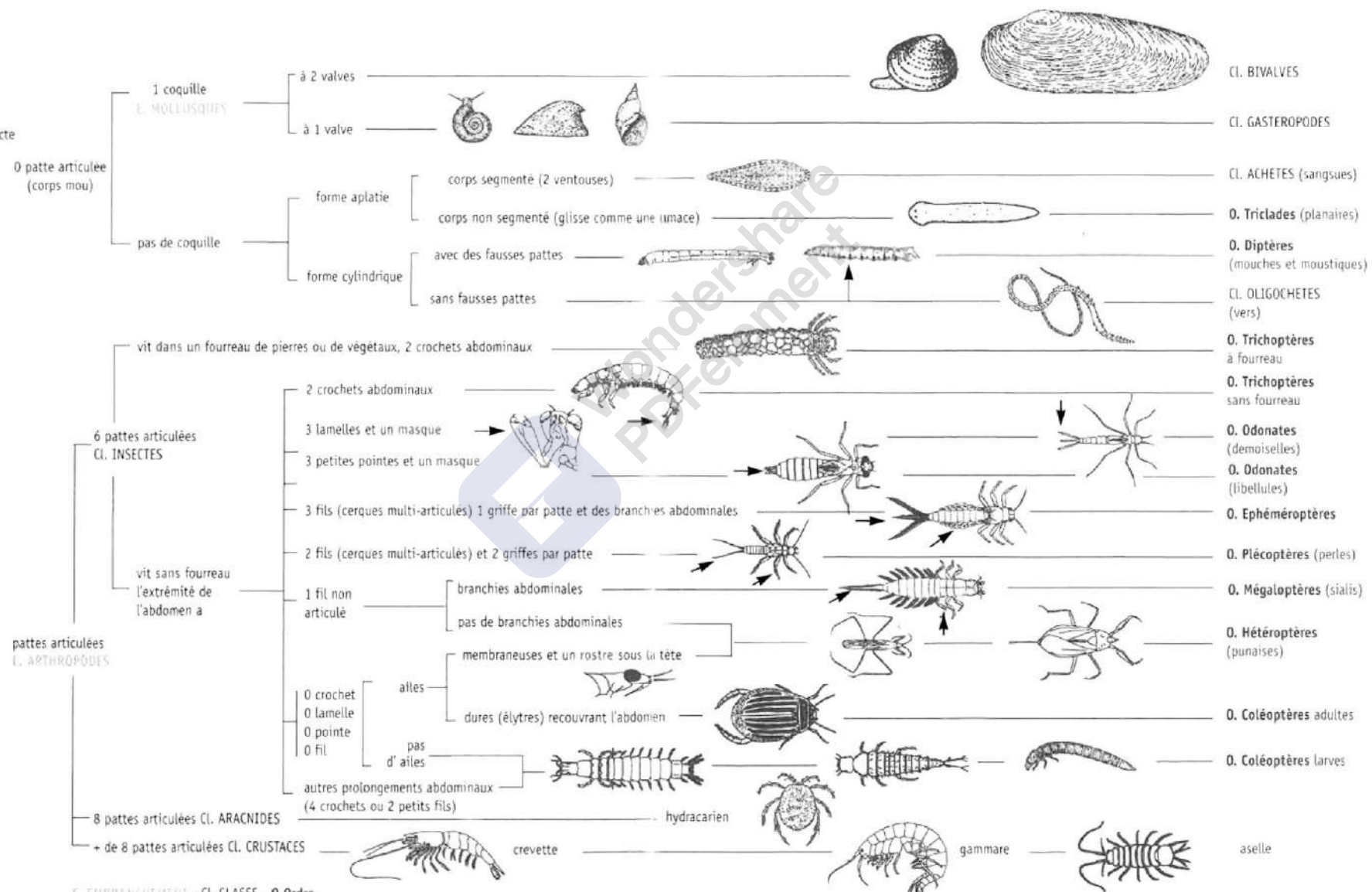
Larve de Chironome (ver de vase) jusqu'à 20 mm.	Ver jusqu'à 40 mm.	Nèpe jusqu'à 20 mm.	Planaire jusqu'à 40 mm.	Sangsue jusqu'à 30 mm.	Limnée jusqu'à 50 mm.	Ancyle jusqu'à 10 mm.
						
Nage en 8. Couleur rouge, verte ou brune. Dans la vase. L	Comme un petit ver de terre. Terne, brun - rougeâtre. L	Pattes avant en crochets. Corps prolongé par un tuyau long et fin. L	Très plat, avec parfois des cornes et des points comme des yeux. Glisse sur les pierres. L ou R	Corps segmenté, ventouse à chaque extrémité. Nage en formant des boucles. Sous les pierres. R et L	Coquille dure en spirale, de nombreux types. Sur les pierres.	Coquille conique, fixée sur les pierres.
Pissidium jusqu'à 15 mm.	Coléoptère aquatique - ex : Dytique	Larve aquatique de Coléoptère	Punaise aquatique nageuse - ex : Notonecte	Gerris 18 mm.	Aselle jusqu'à 12 mm.	Gammare jusqu'à 20 mm.
						
Coquille gris blanc, avec une charnière sur le côté. Fonds sableux.	Taille variable. Carapace dure couvrant les ailes (élytres), marche ou nage. De nombreux types. L	Taille variable, corps allongé, 6 pattes courtes, forme variable.	Jusqu'à 17 mm. Pattes arrières élargies en forme de rame. Nage rapide sur le dos ou les ventre.	Corps noir, marche sur la surface de l'eau.	Brun-grisâtre, plat, comme un cloporte. Se déplace en marchant. Sur le fond. L	Nage sur le côté, très vite, couleur variant du blanchâtre au gris. R

Larve d'Ephémère nageuse jusqu'à 11 mm.	Larve de Caenis - Larve d'Ephémère rampante jusqu'à 7 mm.	Larve plate d'Ephémère jusqu'à 25 mm.	Larve de Grande Ephémère - Larve d'Ephémère fouisseur jusqu'à 40 mm.	Larve de Demoiselle jusqu'à 30 mm.	Larve de libellule jusqu'à 70 mm.
					
3 cerques. Nage vite par ondulation. Rangée de branchies de chaque côté du corps. Sable, graviers. R	3 cerques, 6 pattes. Souvent couverte de vase, apparence sale. L	Plate avec une tête ronde. 6 pattes, 3 cerques. Sur les pierres. R	6 pattes, 3 cerques. Corps blanchâtre. Deux rangées de branchies duveteuses sur le dos. R (mouche de mai)	3 cerques aplatis. Ondulation du corps d'un côté à l'autre. Verdâtre, brun, fond vaseux. L	3 cerques courts, 6 pattes. Rampe ou vit à demi enfouie dans le sable. L

Larve de Perle jusqu'à 30 mm.	Larve de Trichoptère à fourreau - porte bois jusqu'à 55 mm.	Larve de Trichoptère sans fourreau jusqu'à 26 mm.	Larve de Sialis - Mouche de l'Aulne jusqu'à 40 mm.	Larve de Simulie jusqu'à 15 mm.	Autre larve de Diptère jusqu'à 30 mm.
					
Taille très variable. 6 pattes, 2 cerques. Rampe lentement. Sous les pierres. R	Vit dans un étui fait de sable, graviers, brindilles. Rampe. Sur substrats durs. R	6 pattes. Généralement corps plus pâle que la tête. 2 petits crochets au bout de la queue.	Longues branchies de chaque côté du corps brunâtre. un seul prolongement. Vase. L	Base du corps renflée. Nombreux individus fixés aux pierres ou aux herbes immergées. R	A l'allure d'un asticot



Clé simplifiée de détermination de quelques macroinvertébrés des rivières



E. EMBRANCHEMENT - CI. CLASSE - O. Ordre

Les dessins sont tirés de "Invertébrés d'eau douce, systématique, biologie, écologie", sous la direction de Henri Tachet © CNRS Editions, Paris, 2000



Diptères



Odonates



Mégaloptère



Coléoptères



Crustacés

Quelques uns des plus communs

Larve de Chironome Viv. de vase jusqu'à 20 mm.	Vier jusqu'à 40 mm.	Népe jusqu'à 20 mm.	Planaire jusqu'à 40 mm.	Sangsue jusqu'à 30 mm.	Limnée jusqu'à 50 mm.	Aselle jusqu'à 10 mm.
 Nage en 8. Couleur rouge, verte ou brune. Dans la vase. L.	 Comme un petit ver de terre. Terre, brun-rougeâtre. L.	 Pattes avant en crochets. Corps prolongé par un tuyau long et fin. L.	 Très plat, avec parfois des cornes et des points comme des yeux. Glisse sur les pierres. L. ou R.	 Corps segmenté, ventouse à chaque extrémité. Nage en formant des boucles. Sous les pierres. R et L.	 Coquille dure en spirale, de nombreux types. Sur les pierres.	 Coquille conique, fixée sur les pierres.
Planidium jusqu'à 15 mm.	Coléoptère aquatique ex. Orfèvre	Larve aquatique de Coléoptère	Punaise aquatique nageuse - ex. Notonecta (C.L.)	Gerris 18 mm.	Aselle jusqu'à 12 mm.	Gammare jusqu'à 30 mm.
 Coquille gris blanc, avec une charnière sur le côté. Fonds sablonneux.	 Taille variable. Carapace dure couvrant les ailes (élytres), marche au rase. De nombreux types. L.	 Taille variable; corps allongé. 6 pattes courtes, forme variable.	 Jusqu'à 17 mm. Pattes arrières élargies en forme de rames. Nage rapide sur le dos ou les ventres.	 Corps noir, marche sur la surface de l'eau.	 Bran-gilates, plat, comme un éponge. Se déplace en marchant. Sur le fond. L.	 Nage sur le côté, très vite, couleur variable du blanchâtre au gris. R.
Larve d'Ephémère nageuse jusqu'à 11 mm.	Larve de Camille-Larve d'Ephémère rampante jusqu'à 7 mm.	Larve plate d'Ephémère jusqu'à 25 mm.	Larve de Grande Ephémère - Larve d'Ephémère fouisseur jusqu'à 40 mm.	Larve de Demoiselle jusqu'à 30 mm.	Larve de Libellule jusqu'à 70 mm.	
 3 cerques. Nage vite par ondulation. Rampe de chaque côté du corps. Substrat: graviers. R.	 3 cerques. 6 pattes. Souvent couverte de vase, apparence sale. L.	 Plate avec une tête ronde. 6 pattes. 3 cerques. Sur les pierres. R.	 6 pattes. 3 cerques. Corps blanchâtre. Deux rampe de branches d'ondulation sur le dos. R (mouche de mai).	 3 cerques apais. Ondulation du corps d'un côté à l'autre. Vertes, bruns, fond vaseux. L.	 3 cerques courts, 6 pattes. Rampe ou vit à demi enfouie dans le sable. L.	
Larve de Perlé jusqu'à 30 mm.	Larve de Trichoptère à fourreau - porte bois jusqu'à 55 mm.	Larve de Trichoptère sans fourreau jusqu'à 20 mm.	Larve de Sialis - Mouches de l'aulne jusqu'à 40 mm.	Larve de Simulie jusqu'à 15 mm.	Autre larve de Diptère jusqu'à 30 mm.	
 Taille très variable. 6 pattes. 2 cerques. Rampe lentement. Sous les pierres. R.	 Vit dans un étui fait de sable, graviers, brindilles. Rampe. Sur substrats durs. R.	 6 pattes. Généralement corps plus pâle que la tête. 2 petits crochets au bout de la queue.	 Longues branches de chaque côté du corps branchées au bout prolongement. Vase. L.	 Base du corps renflée. Nombreux individus fixés aux pierres ou aux herbes immergées. R.	 A l'allure d'un ascicot.	

MOLLUSQUES

ANNÉLIDES

CRUSTACÉS

- Sangsue
- Vers

- Gammare
- Aselle

INSECTES

Éphéméroptères

Trichoptères

Plécoptères

Patraque

Porte-fée

Perles

Diptères

Mégaloptères

Odonates

Coléoptères

Chiro

- Sialis

Libellules

- Dytique

Éléments d'identification de certains taxons

Plécoptère



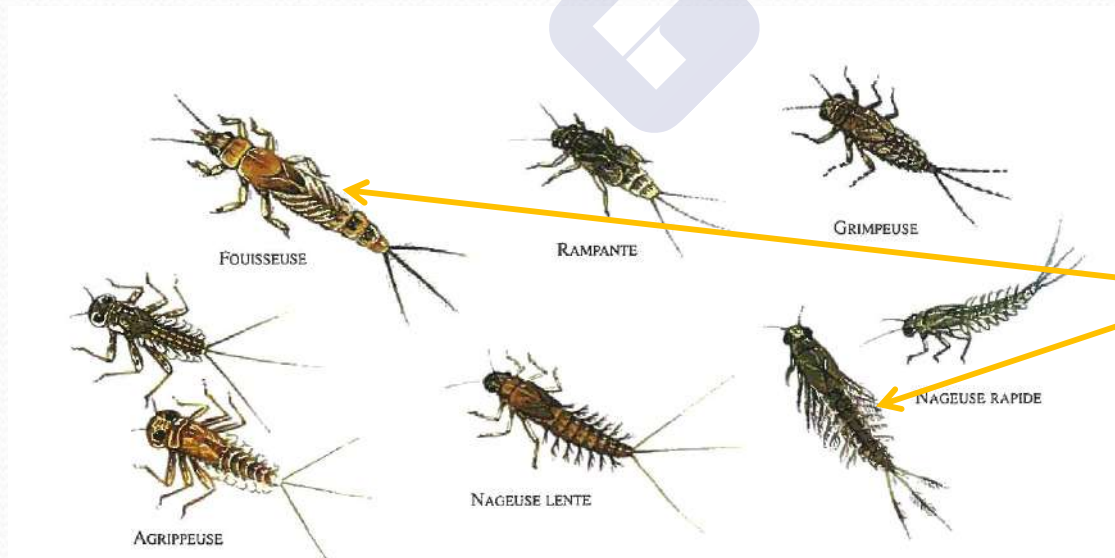
Pas de
branchies
sur l'abdomen

Trichoptère



Crochets

Éphéméroptère



Branchies sur
l'abdomen



© Ray Lockyer 2009



Ephéméroptères

- Larve : branchies sur l'abdomen
- Adulte : ailes repliées en « voile de bateau »



Plécoptères

- Larve : branchies sur le thorax
- Adulte : ailes repliées superposées sur l'abdomen





Trichoptères

- Larve : 2 crochets à l'extrémité de l'abdomen
- Adulte : ailes repliées en forme de toit

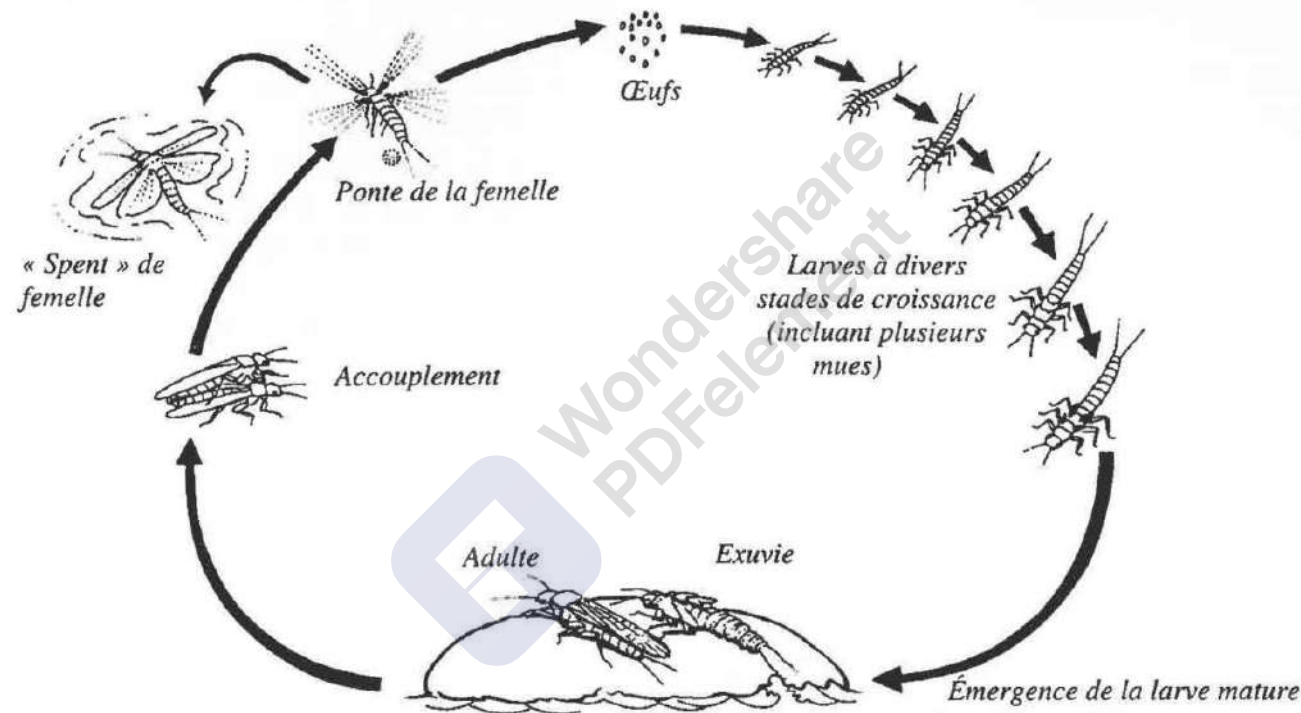


Cycle de vie des insectes aquatiques



Cycle de vie des insectes aquatiques

LES MÉTAMORPHOSES INCOMPLÈTES : LE CYCLE D'UNE PERLE



Périodes importantes (pour poisson et imitation)

Larves en croissance
 Larves (nymphes) à la surface pour éclore
 Larves à la surface, juste avant l'émergence
 Émergentes
 Adultes à la surface de l'eau après l'éclosion
 Pontes des femelles
 Spents de femelles

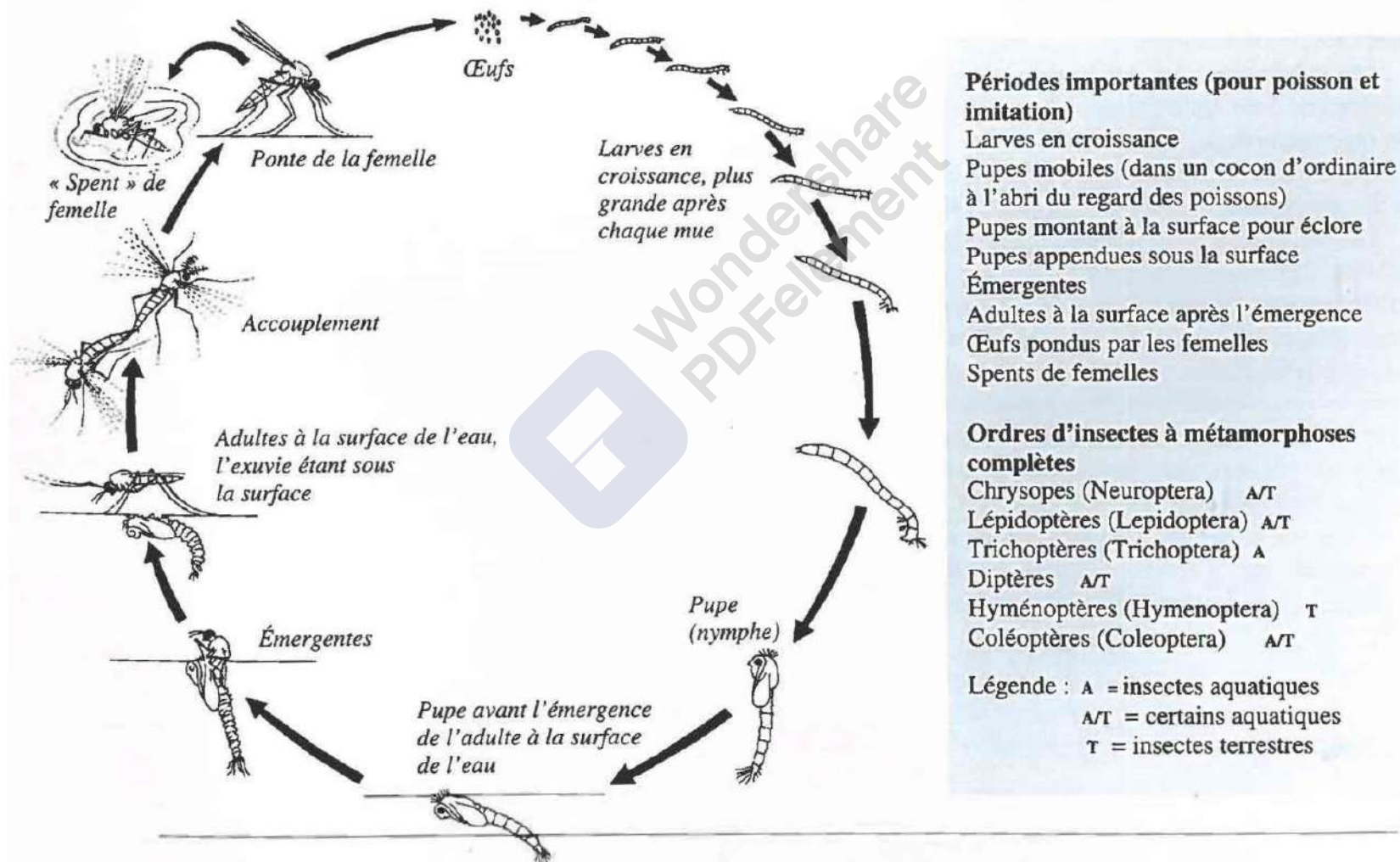
Ordres d'insectes à métamorphoses incomplètes

Éphémères (Ephemeroptera) **A**
 Libellules et demoiselles (Odonata) **A**
 Perles (Plecoptera) **A**
 Orthoptères (Orthoptera) **T**
 Punaises (Hemiptera) **A/T**
 Thrips (Thysanoptera) **T**

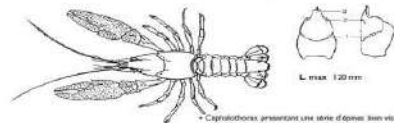
Légende : **A** = insectes aquatiques. **A/T** = certains aquatiques, d'autres terrestres. **T** = insectes terrestres.

Cycle de vie des insectes aquatiques

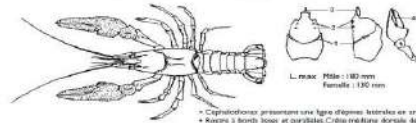
LES MÉTAMORPHOSES COMPLÈTES : LE CYCLE D'UN CHIRONOME



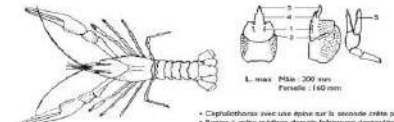
Identifier les écrevisses

Ecrevisse à "pieds blancs" *Austropotamobius pallipes*

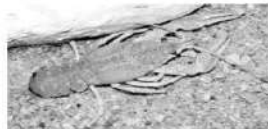
- Cephalothorax présentant une série d'épines au niveau du sillon cervical (1). Crête postorbitale à une seule épine (2).
- Rostre à bords convergents se terminant par un triangle. Crête médiane dorsale peu marquée et non dentelée (3).

**Ecrevisse à "pieds rouges" *Astacus astacus***

- Cephalothorax présentant une ligne d'épines latérales au niveau du sillon cervical (1). Crête postorbitale à deux épines (2).
- Rostre à bords parallèles et parallèles. Crête médiane dorsale dentelée (3).
- Pieds rouges sur la face ventrale. Cingulae alternées sur la face (4).

**Ecrevisse à "pattes grêles" *Astacus leptodactylus***

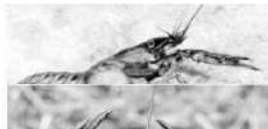
- Cephalothorax avec une épine sur la seconde crête postorbitale puis une série d'épines (1). Epines recouvertes de nombreuses épines (2).
- Rostre à crête médiane dorsale fortement dentelée (3) et partie basale dentelée (4).
- Pieds allongés à bords parallèles presque droits et non échancrés sur la face ventrale (5).

**Ecrevisse de Californie *Pacifastacus leniusculus***

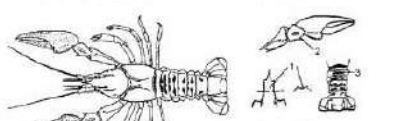
- Cephalothorax présentant des épines ou des tubercules sur la crête postorbitale (1).
- Rostre à bords parallèles. Crête médiane dorsale sous la forme d'un fourchet (2).
- Pieds massifs (chez l'adulte) avec une tache blanche ou parfois bleu-vert (3).

**Ecrevisse américaine *Orconectes limnosus***

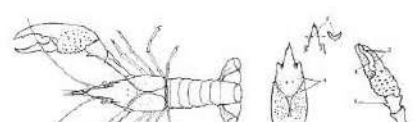
- Cephalothorax présentant des épines ou des tubercules sur la crête postorbitale (1).
- Rostre à bords parallèles. Crête médiane dorsale sous la forme d'un fourchet (2).
- Pieds massifs (chez l'adulte) avec une tache blanche ou parfois bleu-vert (3).

**Ecrevisse de Californie *Pacifastacus leniusculus***

- Cephalothorax présentant des épines ou des tubercules sur la crête postorbitale (1).
- Rostre à bords parallèles. Crête médiane dorsale sous la forme d'un fourchet (2).
- Pieds massifs (chez l'adulte) avec une tache blanche ou parfois bleu-vert (3).

**Ecrevisse américaine *Orconectes limnosus***

- Rostre à bords presque parallèles se terminant par un triangle net. Section en forme de gouttière (1).
- Carapace possédant un ergot acéré typique (2).
- Abdomen présentant des taches marron-rouge sur sa face dorsale (3).

**Ecrevisse de Louisiane *Procambarus clarkii***

- Série d'épines au niveau du sillon cervical (1).
- Rostre à bords convergents se terminant par un triangle. Crête médiane dorsale peu marquée (2).
- Pieds avec protubérances alternées sur leur tronc (3,4) et ergot bien visible (5).

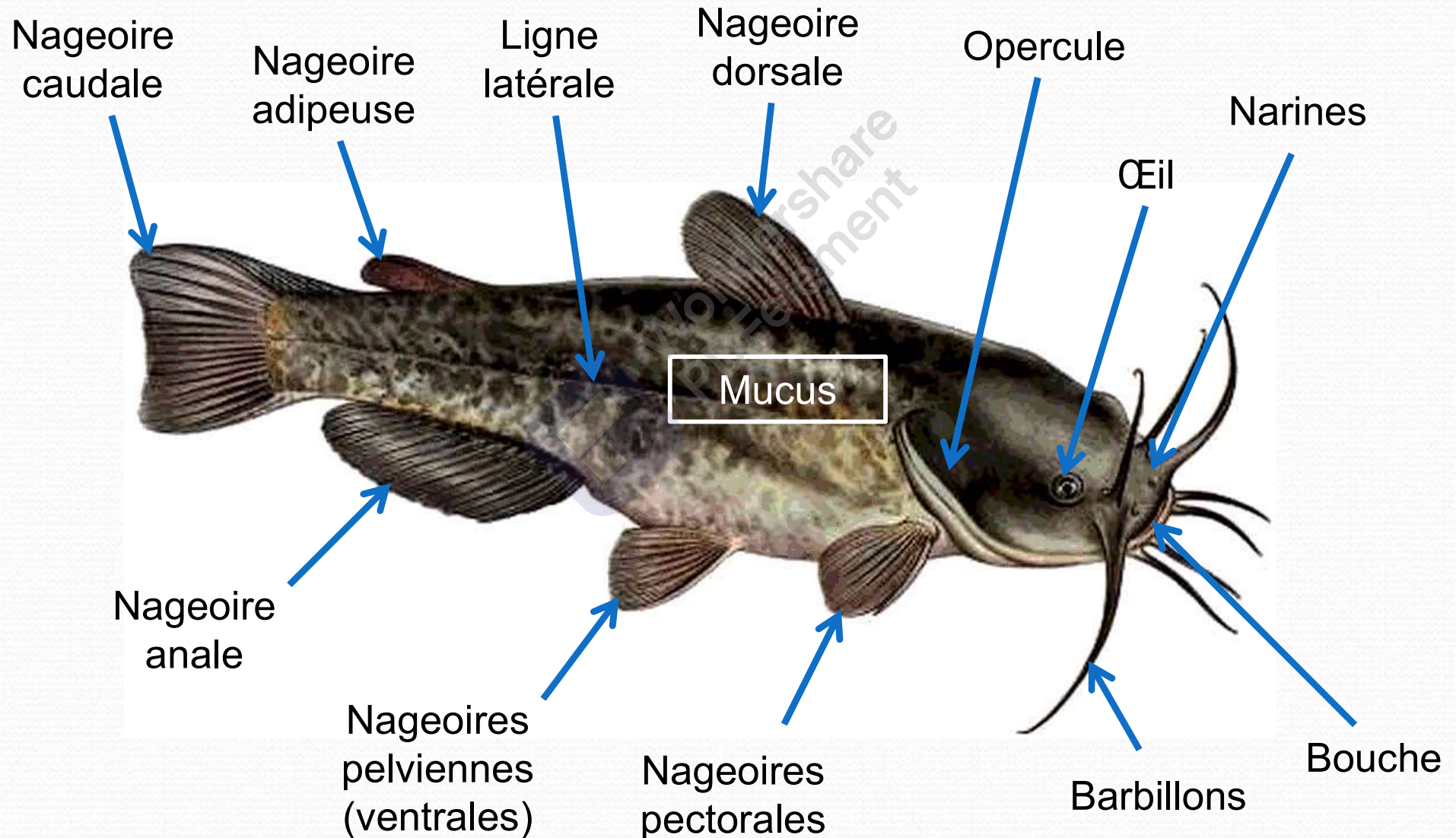


Vous pratiquez des milieux
sensibles.

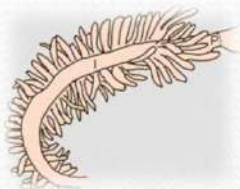
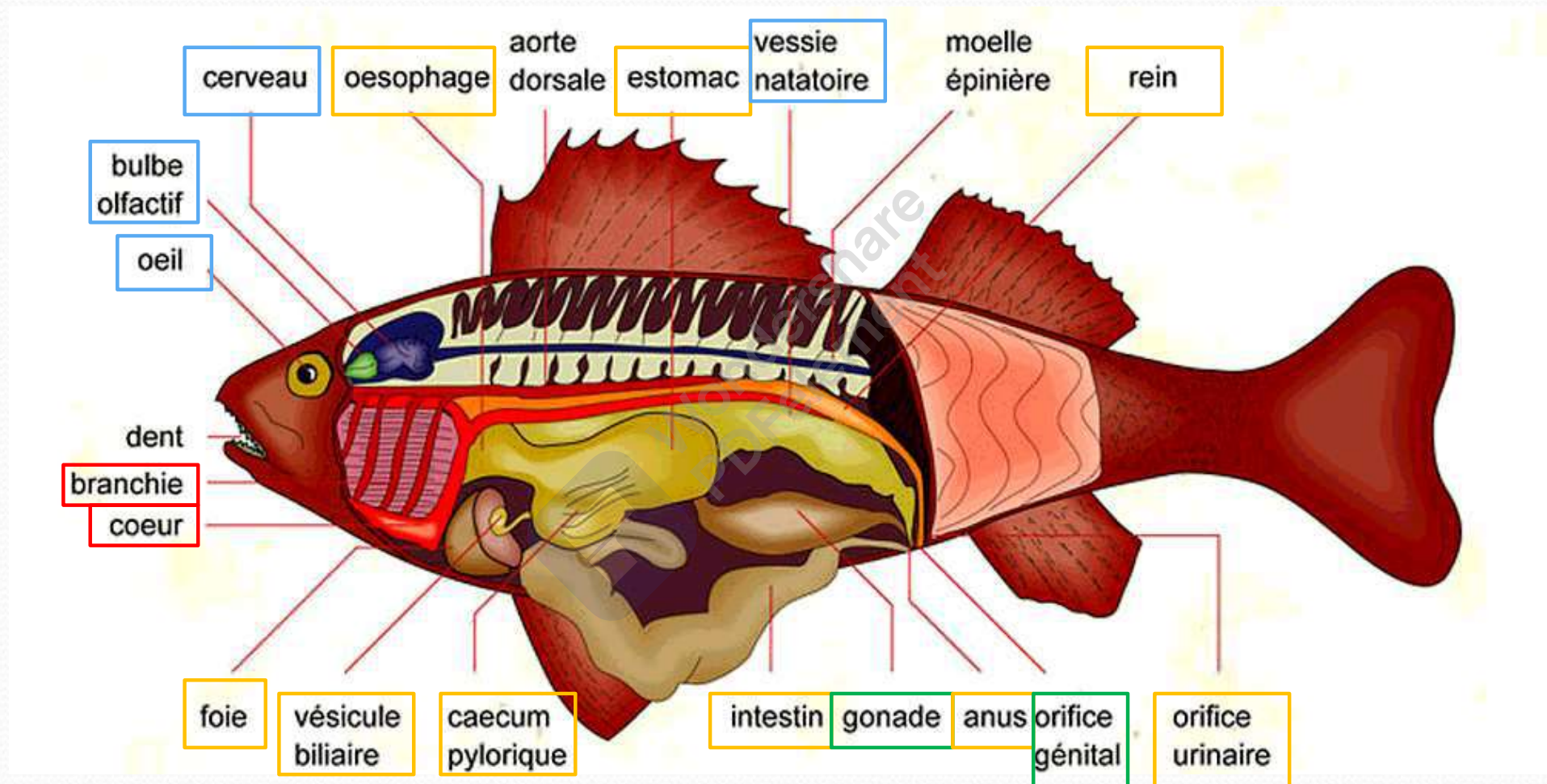
Sachez les identifier.

Approche écologique de la faune piscicole

Anatomie externe d'un poisson



Anatomie interne d'un poisson



Caecum pylorique absent chez les cyprinidés

Vessie natatoire absente chez le chabot et le flet

Les sens d'un poisson

*Extrait doc.
silure*

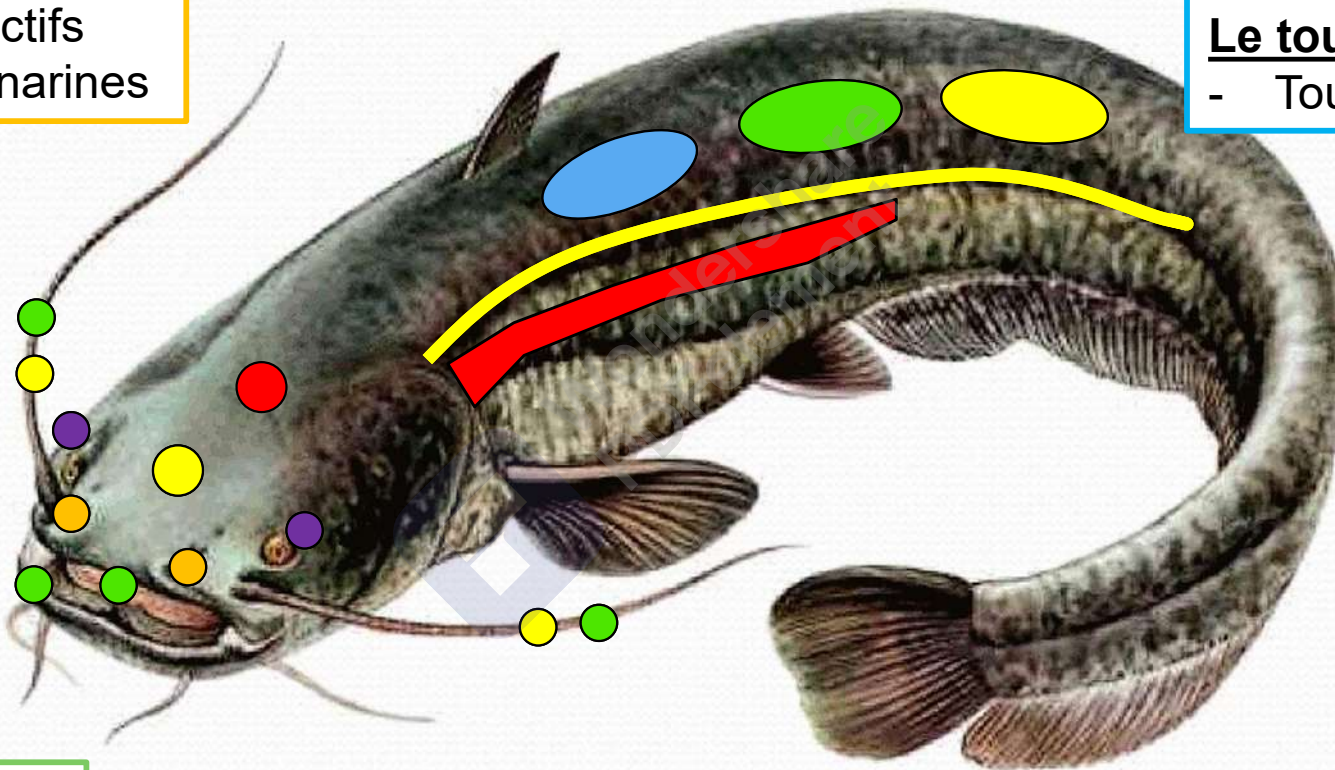
L'Odorat :

- Sacs olfactifs dans les narines

Le toucher :

- Tout le corps

La vue



Le goût :

- Bouche
- Lèvres
- Barbillons
- Corps

L'ouïe :

- Oreille interne
- Vessie natatoire (amplificateur)

Les vibrations et variations de pression :

- Ligne latérale
- Barbillons
- Capteurs sensoriels tête et corps

Quelques espèces à connaître

La truite fario



La truite arc-en-ciel



Le chabot



Le vairon



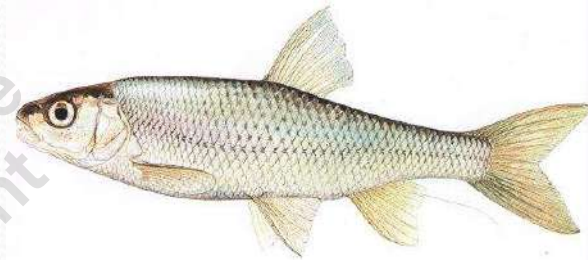
La loche franche

Quelques espèces à connaître

L'ombre commun



La vandoise



Le chevesne



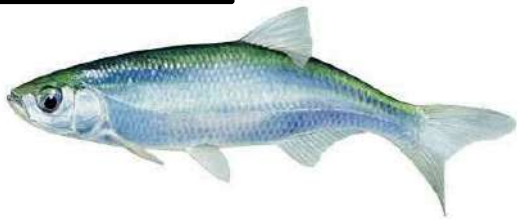
Le goujon



Le barbeau

Quelques espèces à connaître

L'ablette



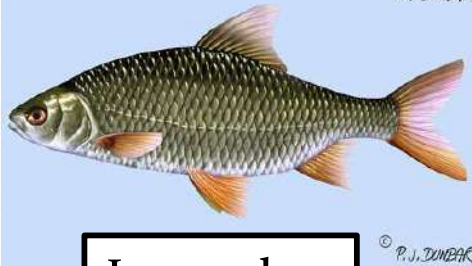
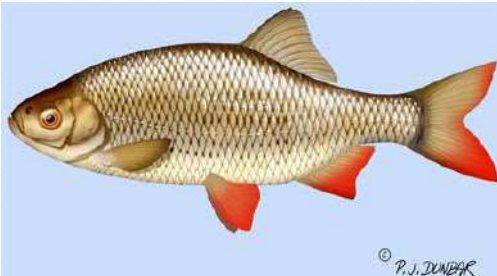
Le brochet



Le black-bass



Le rotengle



Le gardon

La perche soleil



La tanche

Quelques espèces à connaître

Le sandre



La carpe commune



La grémille

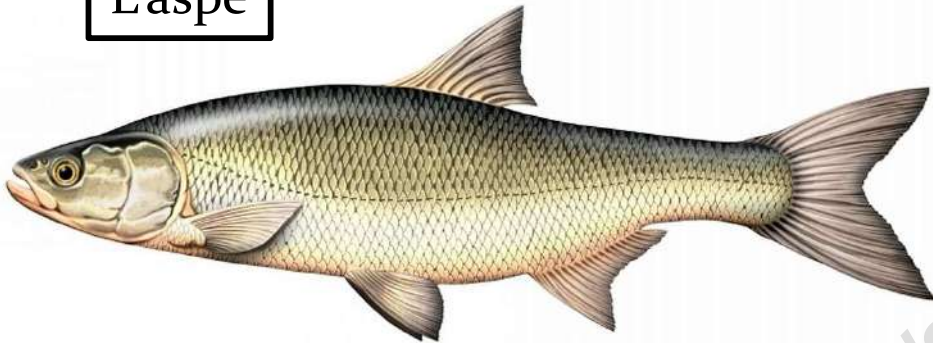


La perche commune

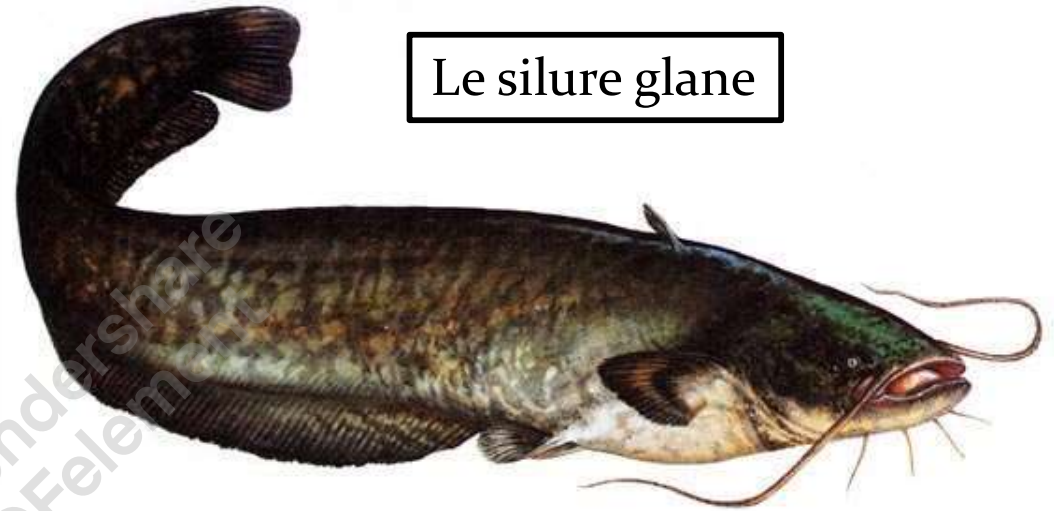


Quelques espèces à connaître

L'aspe



Le silure glane



La brème commune

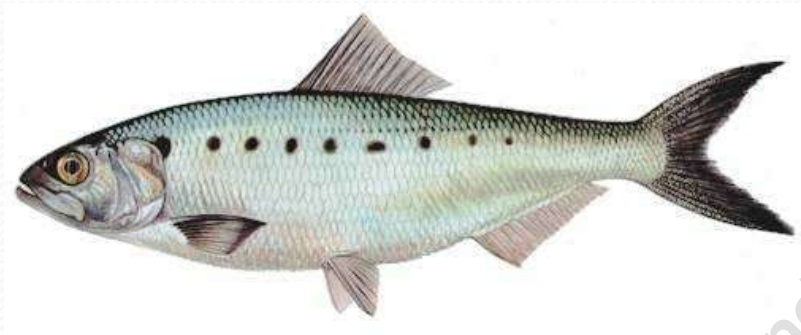


Le poisson chat



L'épinoche

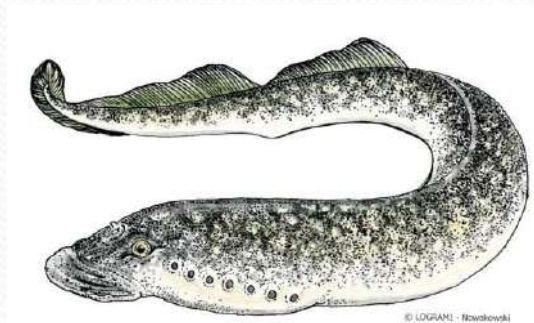
Les migrants



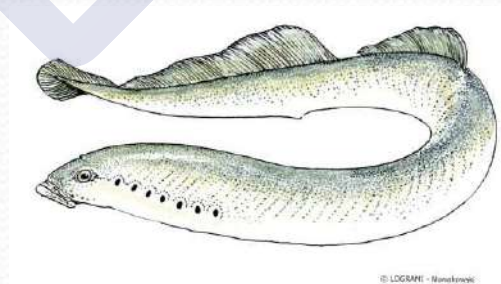
Alose feinte



Grande alose



Lamproie marine

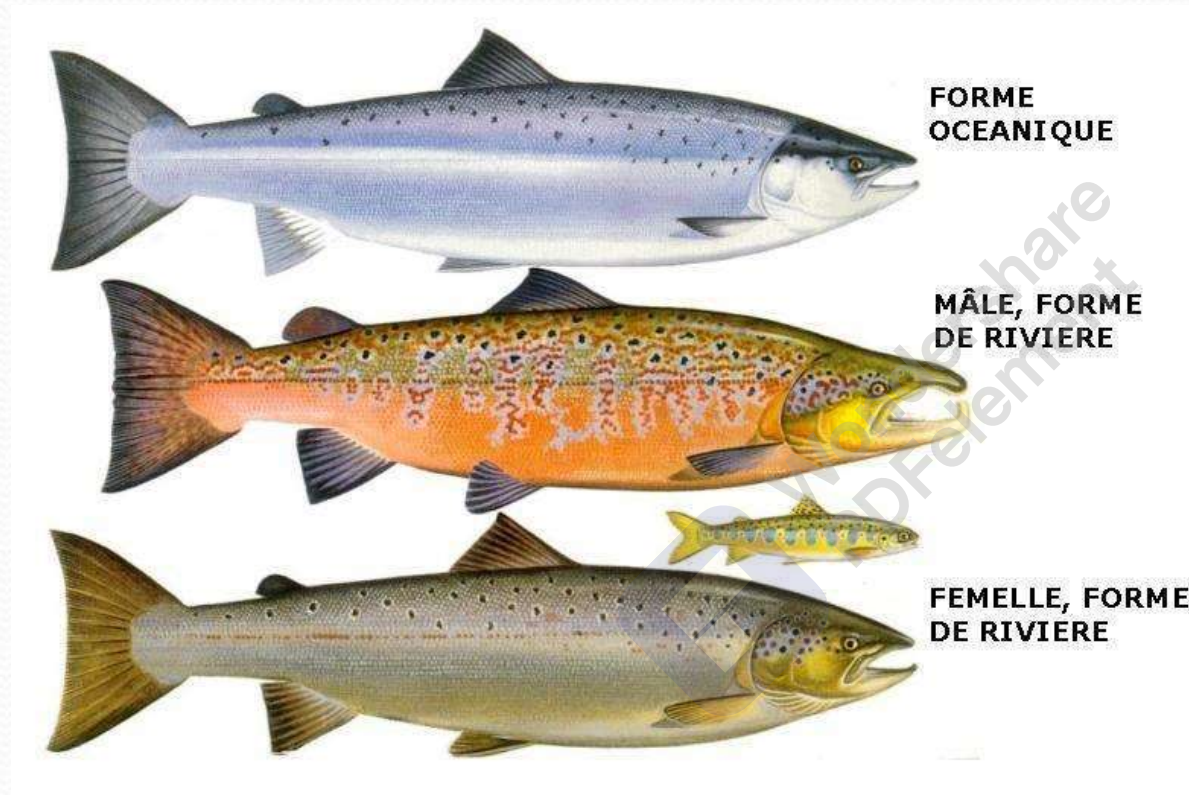


Lamproie fluviatile

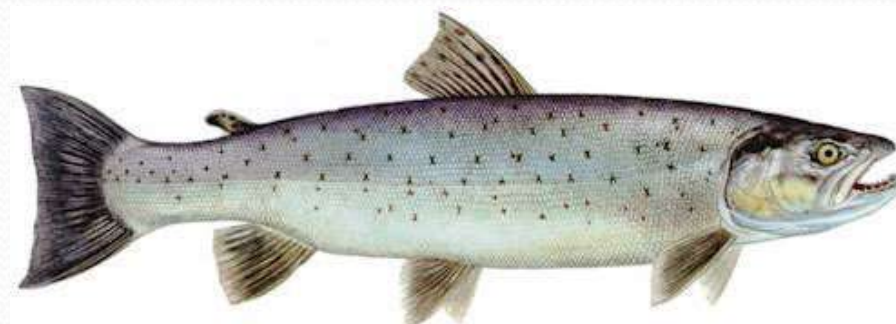


Anguille

Les migrants



Saumon atlantique



Truite de mer

Les migrants

Tacon

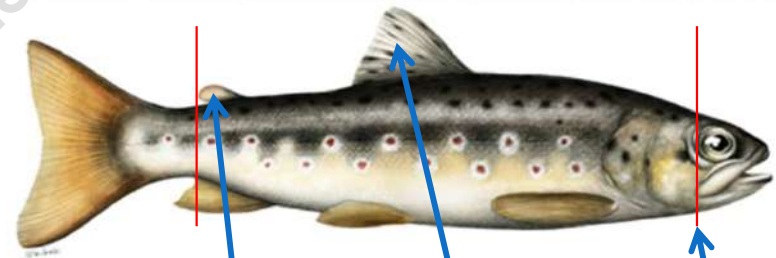


N. anale
décalée

N.
pectorale
longue

Petite
bouche

Truitelle



Adipeuse
rouge

N.
dorsale
ponctuée

Grande
bouche

Zonation piscicole de Huet

Classification juridique des cours d'eau (d'après le 10^e alinéa du L.436-5 du Code de l'environnement)

Première catégorie : zone à érosion dominante

Deuxième catégorie : zone de dépôt

Zonation piscicole de Huet

Zone salmonicole

Zone cyprinicole

Estuaire

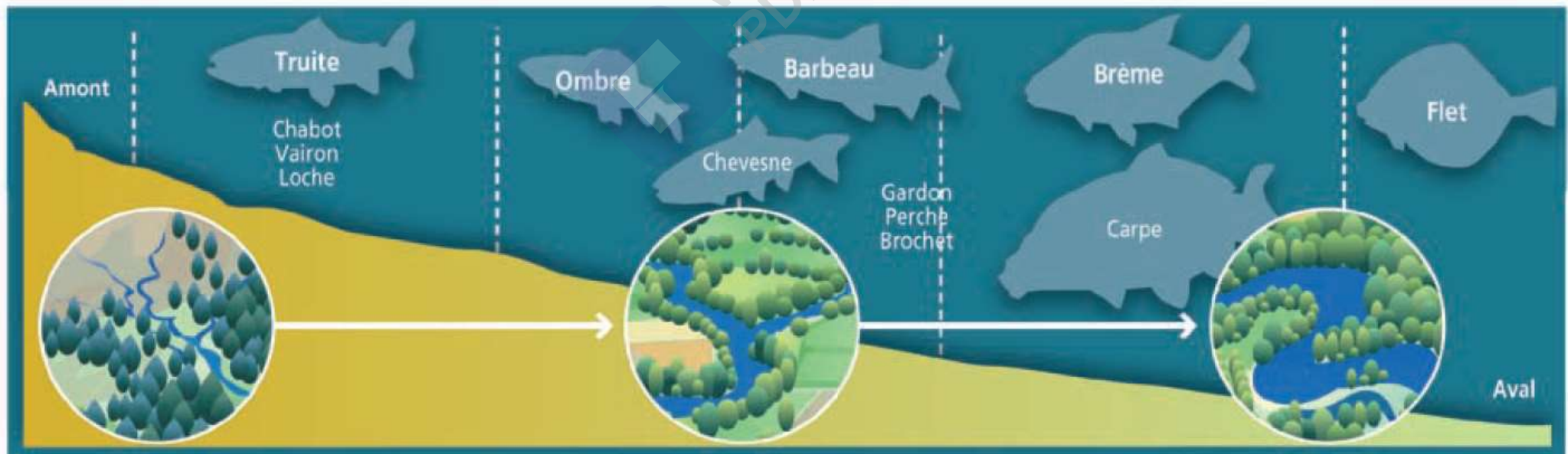
Zone à truites

Zone à ombres

Zone à barbeaux

Zone à brèmes

Zone à flets



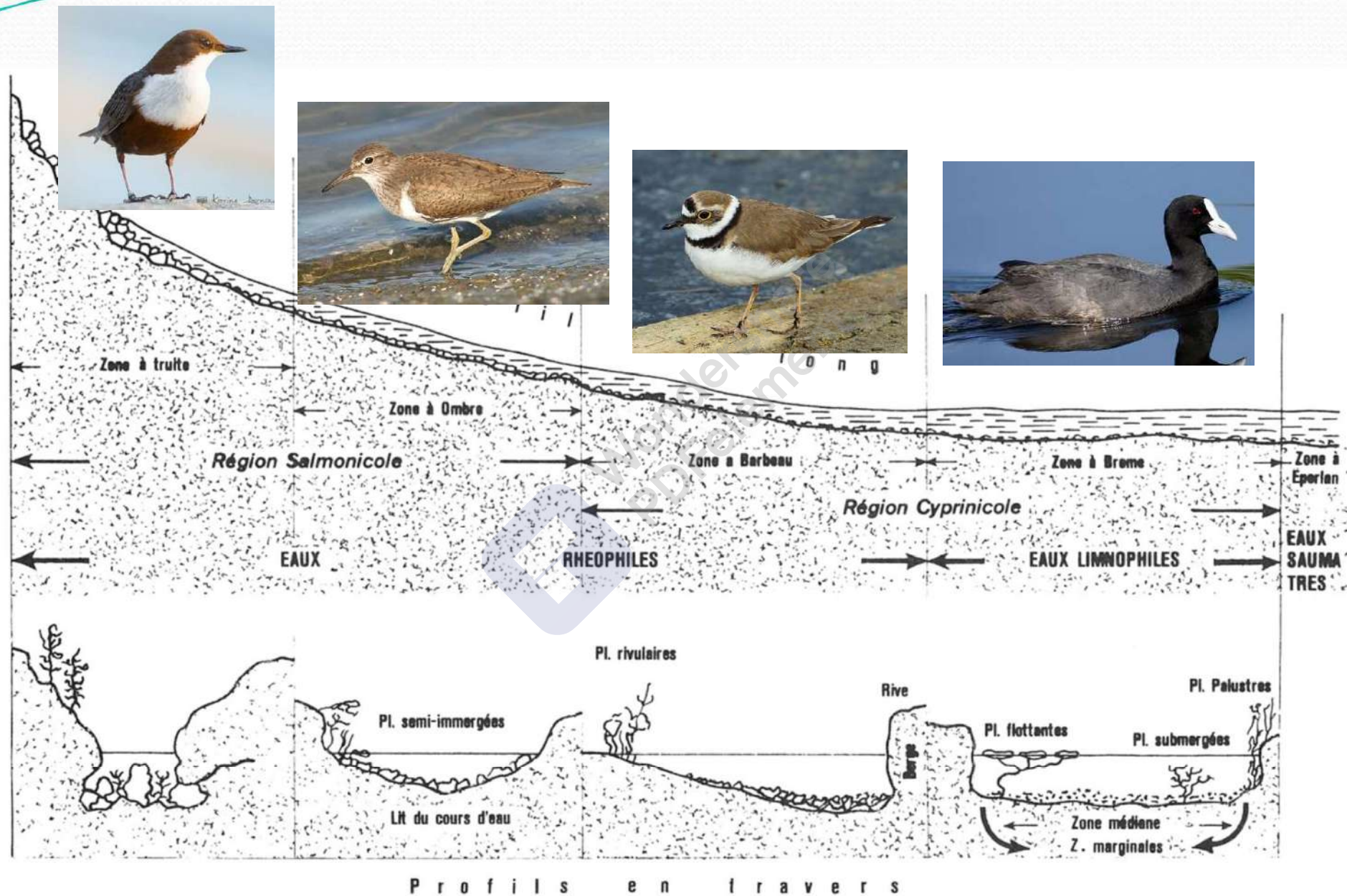
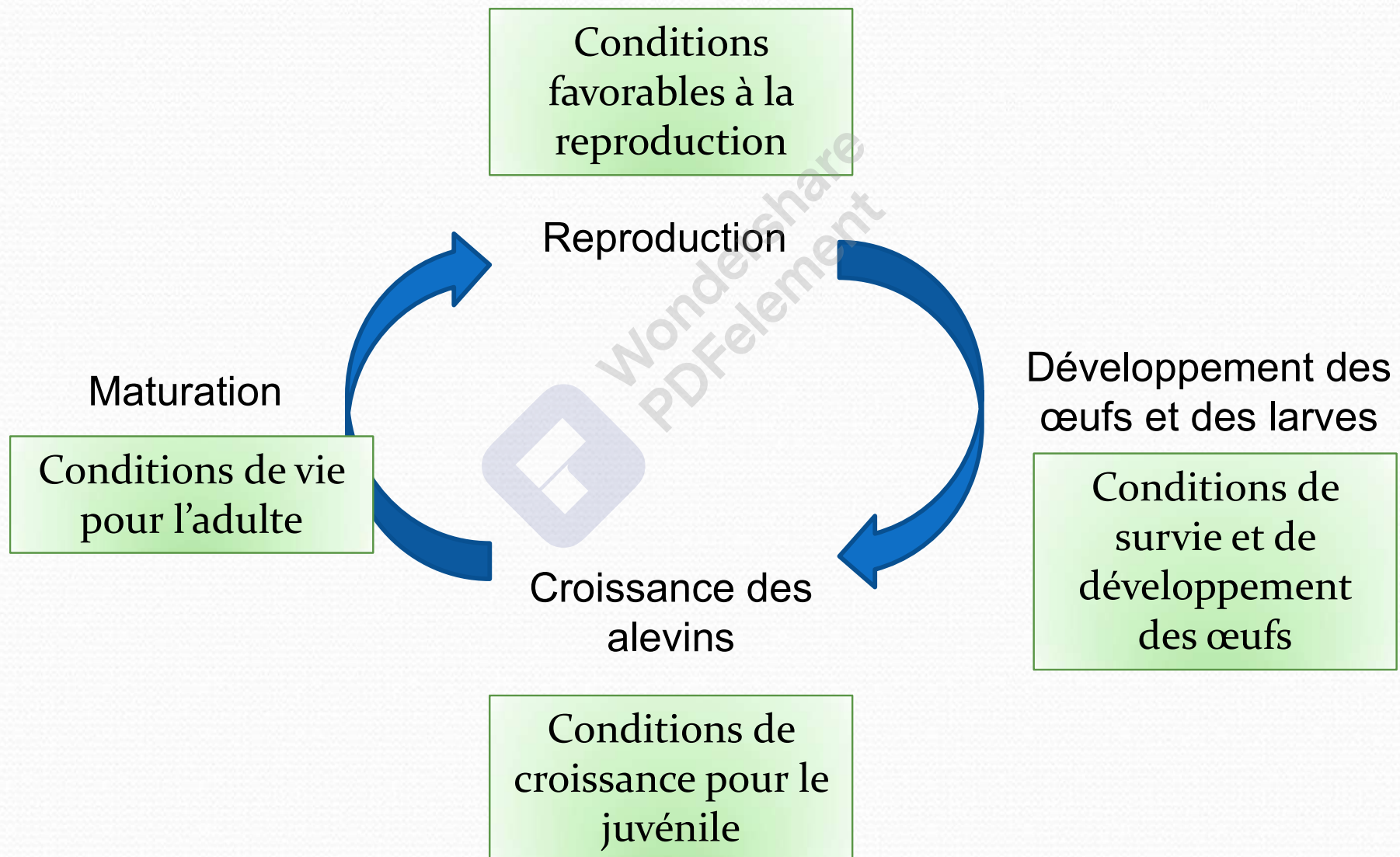


Fig. 3 – Profil schématique d'un cours d'eau

(d'après HUET, 1949)

Détails sur l'exigence écologique des poissons

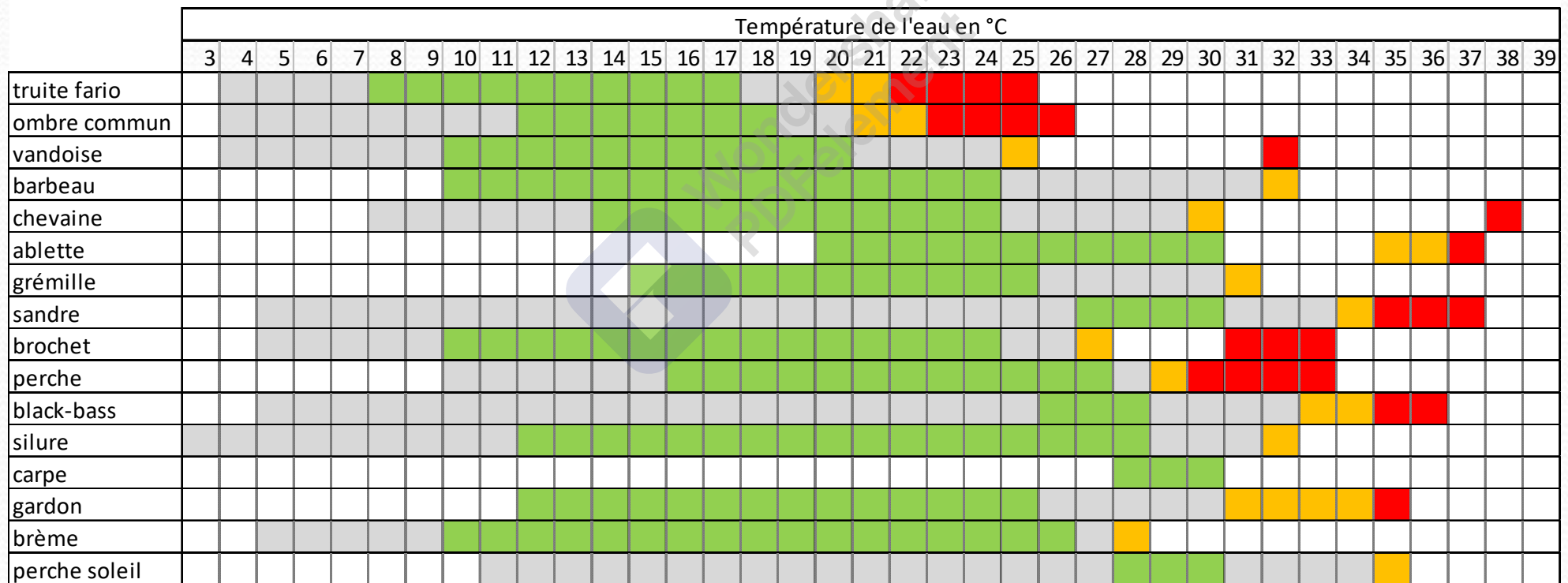


Exigences thermiques

Préférences thermiques des poissons adultes

tolérance
optimum

seuil critique (stress important)
seuil léthal (mort instantanée)



source : Tissot et Souchon, 2010, Synthèse des tolérances thermiques des principales espèces de poissons des rivières et fleuves de plaine de l'ouest européen

source : Bruslé et Quignard, Biologie des poissons d'eau douce européens